

Lecture du livre des Actes des apôtres

Actes 4,32-35

- 32 De la multitude de ceux qui-croyaient,
le cœur ainsi que l'âme était unique,
et pas-même un unique ne disait être particulière
quelqu'une des (choses) qui-se-trouvaient-être à lui,
mais tous leur était communs.
- 33 Et par-grande puissance,
les apôtres rendaient le témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus,
et-aussi une grande grâce était sur eux tous.
- 34 En effet *pas-même quelqu'un parmi eux n'était un dépourvu*, Dt 15,4
car tous-ceux-qui se-trouvaient-être acquéreurs de domaines ou de maisonnées,
vendant, portaient les prix des (choses) qui-avaient-été-liquidées,
35 et (les) plaçaient auprès des pieds des apôtres :
or c'était-distribué à chacun,
selon que quelqu'un avait besoin. Ac 2,45
- 36 Or Joseph, surnommé Barnabé de-par les apôtres,
- ce-qui est traduit : Fils d'exhortation -,
Lévite chypriote par-la génération,
- 37 °tandis qu'un champ se-trouvait-être à lui°,
vendant, porta la somme,
et (la) plaça par devers les pieds des apôtres.

1^{ère} lettre de saint Jean

1 Jn 5,1-6

- 1 Tout qui-croit que Jésus est le Christ
est engendré de Dieu,
et tout qui-affectionne Celui qui-a-engendré
affectionne aussi Celui qui-est-engendré de Lui. ou : celui
- 2 En ceci nous connaissons que nous affectionnons les enfants de Dieu,
lorsque nous affectionnons Dieu, et faisons ses commandements,
- 3 Car celle-ci est l'affection de Dieu :
que nous surveillions ses commandements,
- et ses commandements ne sont pas lourds. -
- 4 Parce que tout ce qui-est-engendré de Dieu vainc le Monde,
celle-ci aussi est la victoire qui-vainc le monde : notre foi.
- 5 Or, qui est celui qui-vainc le monde,
si ce-n'est celui qui-croit que Jésus est le Fils de Dieu ?
- 6 Celui-ci est celui qui-est-venu via l'eau, le sang et l'Esprit : Jésus Christ,
non dans l'eau seulement, mais dans l'eau et dans le sang,
et l'Esprit est celui qui-témoigne,
parce que l'Esprit est la vérité. V. : que Christ est la vérité.

Songeons, frères bien-aimés, à ce qu'était le peuple chrétien au temps des apôtres, quand, en cette aurore, les âmes déployaient de plus grandes vertus, quand la foi des fidèles avait encore la ferveur des premiers jours. Ils vendaient leurs maisons et leurs terres, et ils venaient en apporter de bon-cœur et généreusement le prix aux apôtres pour le distribuer aux pauvres. Ils vendaient leur patrimoine d'ici-bas et le dépensaient, pour le transférer là où ils le posséderaient éternellement, pour acheter des demeures où ils habiteraient à tout jamais. L'aumône, à son apogée, était en rapport avec l'union des cœurs dans la charité. Nous lisons en effet dans les Actes des Apôtres : « La foule de ceux qui croyaient n'avait qu'un cœur et qu'une âme ; il n'y avait pas de différence entre eux, personne n'estimait posséder en propre quoi que ce fût de ses biens, mais tout était commun entre eux » (Ac 4,32). Voilà qui est devenir vraiment fils de Dieu par une naissance spirituelle (1 Jn 5,1-2), et imiter conformément à la consigne divine l'impartialité du Dieu qui est notre Père. Tout ce qui est à Dieu nous est commun pour l'usage ; personne n'est exclu de ses bienfaits et de ses dons, mais la famille humaine tout entière jouit également de la bonté et de la générosité divines. C'est ainsi qu'également pour tous le jour luit, le soleil brille, la pluie arrose, le vent souffle ; ceux qui dorment ont le même sommeil ; l'éclat des étoiles et de la lune est commun à tous. Selon cette formule d'égalité, celui qui, possédant ici-bas des sources de revenus, partage avec ses frères, se montrant juste et égal pour tous dans la distribution de ses largesses, celui-là imite le Père céleste (Mt 5,45).

Cyprien de Carthage, L'aumône, n. 25.

- 19 °Tandis que c'était la soirée, ce jour-là, l'unique des sabbats,
 et que les huis étaient fermés,
 là-où étaient [assemblés] les disciples
 à cause de la crainte des Juifs °; Jn 7,13 ; 5,22 ; 15,38:
 Jésus vint et se tint-debout vers le milieu,
 et il leur dit :
 « Paix à vous ! »
- 20 *Et, disant ceci, il leur montra et les mains* et le flanc ; Lc 24,40
 donc les disciples *se-réjouirent, voyant* le Seigneur. Jn 8,56:
- 21 Donc Jésus leur dit derechef :
 « Paix à vous !
 Tout-comme le Père m'a envoyé, moi-aussi je vous députe ».
- 22 Et, disant ceci, il insuffla et leur dit : Gn 2,6 ; Sg 15,11.
 « *Acceptez l'Esprit* saint : Jn 7,39 ; 14,17:
- 23 Si *de quiconques vous remettiez les péchés, ils leur sont remis*;
 si de quiconques vous mainteniez, ils sont maintenus ». Ex 5,32;
- 24 Or Thomas, *un unique d'entre les Douze*, Jn 6,71:
 qui-est-dit Didyme, Jn 11,16 ; 14,5 ; 21,2:
 n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.
- 25 Donc les autres disciples lui disaient :
 « Nous avons vu le Seigneur » ;
 or lui leur dit :
 « Si je ne vois pas dans ses mains la figure des clous,
 et ne jette mon doigt vers le lieu des clous,
 et ne jette ma main vers son flanc,
 je ne croirai certainement pas ».
- 26 Et, après huit jours, derechef ses disciples étaient au-dedans,
 et Thomas avec eux ;
 Jésus vient, °tandis que les huis étaient fermés°,
 et il se tint-debout vers le milieu et dit :
 « Paix à vous ! »
- 27 Puis il dit à Thomas :
 « Porte ton doigt ici, et vois mes mains,
 et porte ta main et jette (la) vers mon flanc,
 et n'adviens pas *incroyant mais croyant* ». Pr 17,6 ; 1 Cor 14,22.
- 28 Thomas répondit et lui dit :
 « Mon Seigneur et mon Dieu ».
- 29 Jésus lui dit :
 « Parce que tu me vois, [Thomas,] tu crois;
 bienheureux *ceux qui-ne-voient pas et qui-croient* ». 1 Pi 1,8
- 30 Certes donc, *ce sont de nombreux et autres signes
 que Jésus a faits en face de [ses] disciples*, Jn 21,25:
 lesquels ne sont pas écrits dans ce livret-ci ;
- 31 or ceux-ci ont été écrits,
 afin que *vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu*, Jn 11,27:
 et afin que, *croyant, vous ayez la vie en son Nom*. 1 Jn 5,13

C'est à l'Église elle-même qu'a été confié le « Don de Dieu » (Jn 4,10), ... la communion avec le Christ, c.à.d. l'Esprit Saint, arrhes de l'incorruptibilité, confirmation de notre foi et échelle de notre ascension vers Dieu : car « dans l'Église, est-il dit, Dieu a placé des apôtres, des prophètes, des docteurs » (1 Cor 12,28) et tout le reste de l'opération de l'Esprit. De cet Esprit s'excluent donc tous ceux qui, refusant d'accourir à l'Église, se privent eux-mêmes de la vie par leurs doctrines fausses et leurs actions dépravées. Car là où est l'Église, là est aussi l'Esprit de Dieu ; et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Église et toute grâce. Et l'Esprit est Vérité (1 Jn 5,6). C'est pourquoi ceux qui s'excluent de lui ne se nourrissent pas non plus aux mamelles de leur Mère en vue de la vie et n'ont point part à la source limpide qui coule du corps du Christ, mais « ils se creusent des citernes crevassées » (Jr 2,13) faites de trous de terre, et boivent l'eau fétide d'un borbier : ils fuient la foi de l'Église de crainte d'être-démasqués, et ils rejettent l'Esprit pour n'être pas instruits. Devenus étrangers à la vérité, il est fatal qu'ils roulent dans toute erreur et soient ballottés par elle, qu'ils pensent diversement sur les mêmes sujets suivant les moments et n'aient jamais de doctrine fermement établie, voulant être sophistes de mots plutôt que disciples de la vérité. Irénee de Lyon, Contre les Hérésies, L. III, ch. 24, n. 1-2